

Dès ce jour, Geneviève se considéra comme l'épouse de Jésus-Christ, et à l'âge de quinze ans, elle reçut le voile sacré de la religion.

Comme ses parents étaient morts, elle se retira chez une dame qui était sa marraine, et là, elle mena la vie la plus austère. Elle ne mangeait guère que deux fois la semaine, le dimanche et le jeudi, encore sa nourriture ne consistait-elle qu'en un peu de pain d'orgo et de fèves, et elle ne buvait jamais que de l'eau. Elle continua ce genre de vie jusqu'à 50 ans ; alors par obéissance aux conseils de son Evêque, elle consentit à user d'un peu de lait et de poisson.

Les vertus principales de Geneviève étaient une inviolable pureté de corps et d'esprit, une humilité profonde, une foi vive, une charité ardente, une grande horreur pour le péché même véniel et l'amour de la prière.

Dieu, pour l'éprouver, permit que ses vertus suscitèrent contre elle, une sorte de ligue ; on la traita de visionnaire, d'hypocrite, et il fallut que St. Germain d'Auxerre prit sa défense, pour confondre ses ennemis.

La délivrance de Paris ramena en sa faveur l'opinion publique, ainsi que d'éclatants miracles qu'elle opéra à Paris, à Meaux, à Laon, à Troyes, à Orléans et à Tours. La confiance que le peuple avait en elle, s'accrut encore, pendant le siège de Paris, par Childéric, roi des Francs. Les assiégés étaient menacés de la famine, Geneviève se mit à la tête de ceux que l'on envoyait pour chercher des vivres, les accompagna jusqu'à Troyes, et malgré les attaques des ennemis, leur procura un heureux retour.

Geneviève fit encore de grandes et saintes choses. Enfin, en 512, à l'âge de 89 ans, elle expira, cinq semaines après Clovis, le premier roi chrétien des Francs, et fut enterrée près de lui. Depuis sa mort, de nombreux miracles furent obtenus par son intercession. Nous citerons, entre autres, la cessation miraculeuse de la cruelle maladie appelée *mal des ardents*, par laquelle Paris fut ravagé en 1120, sous Louis le Gros. Une fête